

# Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus

## Le pari bénédictin

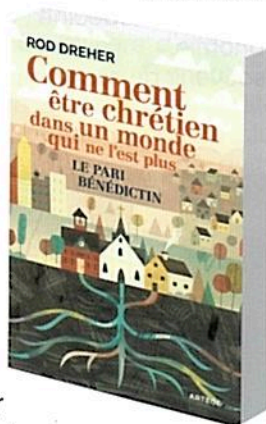
Le titre de l'essai de Rod Dreher est parfaitement explicite et retentit dans le cœur et l'âme de millions de chrétiens européens écrasés entre le marteau de l'islam totalitaire et l'enclume de l'hédonisme consumériste. L'auteur est américain ; originaire d'une famille méthodiste, converti au catholicisme, il est aujourd'hui orthodoxe. Malgré ces éléments de distanciation, cet ouvrage complète opportunément le travail de Rémi Fontaine, publié en 2012, *Sous le signe d'Antigone. Les catholiques en politique au XXI<sup>e</sup> siècle* (Éditions Contretemps, 19 € franco de port, à commander p. 19). Il s'agissait de répondre à la question : quelle est, aujourd'hui, la place et le rôle des catholiques dans une société sécularisée en profondeur dont les paradigmes sont fondamentalement opposés à la tradition et à l'anthropologie chrétiennes ? L'auteur en appelait alors à un « *sain et légitime communautarisme* », non pas recroquevillé sur lui-même mais « *ouvert sur la civilisation de l'amour et le bien commun surnaturel* ». Rod Dreher prêche, c'est le terme qui convient, lui aussi, un christianisme décomplexé, authentique et exigeant. Il fustige les églises atténuées par un sécularisme rampant, ralliées aux dogmes d'un « *désisme éthico-thérapeutique* » : Dieu a créé le monde et veille sur nous/ Dieu attend des hommes qu'ils soient bons, gentils et justes/ Le but premier de la vie est d'être heureux et de se sentir en paix avec soi-même/ Dieu doit juste intervenir dans nos vies pour nous aider à résoudre nos problèmes/ Les bons vont au paradis après leur mort.

### Contre-culture chrétienne

Il est clair que nous ne sommes ni dans le sillage de saint Jean de la Croix ni dans celui de sainte Thérèse d'Avila. Fort pédagogiquement, Rod Dreher s'attache d'abord à discerner les racines de la crise : Réforme protestante, philosophie des Lumières, romantisme, démocratisme, etc. Il s'attache ensuite à formuler les règles dont l'observation, à l'école de saint Benoît, devrait assurer la pérennité des communautés chré-

tiennes : ordre, prière, travail, ascèse, etc. Enfin, il invite les « Églises » à se réapproprier leurs racines doctrinales, liturgiques, spirituelles...

Cette réappropriation identitaire est la condition nécessaire à la création de communautés chrétiennes autonomes avec leurs églises, leurs écoles, leurs universités, leurs entreprises, etc. C'est ainsi à la mise en œuvre d'une véritable contre-culture chrétienne qui passe, selon lui, par la pauvreté et la marginalisation, qu'en appelle Rod Dreher. Le propos est argumenté, animé d'un réel enthousiasme, très américain dans ses références littéraires et ses omissions – la question de l'Islam n'est pas évoquée. Le propos est un peu confus sur la notion d'Église et sans doute manque-t-il un développement sur l'importance de la vie sacramentelle comme facteur de résistance au sécularisme et de sanctification personnelle. De même, le rôle de la politique semble considérablement sous-estimé : « *La seule chose que les chrétiens orthodoxes doivent attendre de la politique, c'est qu'elle laisse à l'Église assez de marge de manœuvre pour pratiquer la charité, dispenser l'éducation et convertir* » (p. 128). Cela est un peu court et nous suggérons à Rod Dreher de se pencher de plus près sur l'enseignement social et politique, jamais cité, des derniers papes (Pie XI, Pie XII, Jean-Paul II, Benoît XVI, etc.). Il y découvrira d'indispensables compléments à ses heu-



reuses intuitions : royauté sociale du Christ, place des structures de péché, nécessité de « *créer des îlots, des oasis* » (Benoît XVI, cité par Rémi Fontaine, *op. cit.* p. 35), etc.

Un ouvrage du plus haut intérêt qui pourra sans doute aider de nombreux chrétiens de bonne volonté à franchir le pas de la dissidence d'avec le monde pour rester fidèles à leur mission d'évangélisation et au Christ.

Jean-Pierre Mautgendre

*Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus. Le pari bénédictin, Rod Dreher, Artège, 376 pages, 20,90 €*

### Lettre ouverte au pape François

Bernard Gantois est un humble laïc du bout du banc, simplement un peu plus actif et curieux que la moyenne des paroissiens. Ce brillant ingénieur, dont les parents écoutaient plus Staline que Pie XII, s'est converti à l'heure de la retraite. Il fait, avec déférence mais rigueur, part de sa perplexité au pape François concernant certaines de ses déclarations et actes de gouvernement.

Yves Amossé

*Lettre ouverte au pape François, Bernard Gantois, Éditions de Chiré, 43 pages, 6,50 €*

